



République Islamique de Mauritanie
Honneur – Fraternité – Justice

Ministère de l'Environnement et du Développement Durable

*Développement d'un système de gestion amélioré et innovant pour des
moyens de subsistance résilients au changement climatique en Mauritanie*
DIMS

**ATELIER DE SENSIBILISATION DES ACTEURS ET DECIDEURS
SUR L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE
BASEE SUR LES ECOSYSTEMES : Approche EbA**

RAPPORT DE SYNTHÈSE DE L'ATELIER

Nouakchott 20-21 Novembre 2019
Hôtel MONOTEL – Dar El Barka

Modérateur : Abderrahmane O Limam
Rapporteur : Mohamed Med Vall M'Hamel Ahmed

PARTICIPANTS

PUBLIC :

70 participants, cadres de haut niveau représentant tous les secteurs et catégories impliqués dans la dynamique « adaptation au changement climatique » :

POUVOIRS PUBLICS

- Points focaux sectoriels (Deux hauts cadres par Département des Ministères : MDR, MID, MHA, MASEF, MS, MET, MHUAT, MESRSTIC, MEFREN, MEJS)
- Staff CCPNCC
- Conseillers et Directeurs des Départements du MEDD ; Directeurs des Ets Publics
- DREDD des Wilayas : Hodh Echarghi, Hodh El Gharbi, Assaba et Guidimakha

PARLEMANTAIRES

- Président de la Commission Environnement de l'Assemblée Nationale
- députés des zones d'intervention DIMS

ELUS LOCAUX

- Maires des Communes couvertes par le DIMS : Aweinatt, Boumdeid, Nbeykit Lahwach, Oualata, Ejert, Erradhi, Ghargare, Hassi Mhadi, Agharghar

PTF

- PNUD, PAM, FAO, UICN, Banque Mondiale, GIZ, UE, ACEID

SECTEUR PRIVE

- Représentants Union Nationale du Patronat Mauritanien

SOCIETE CIVILE

- Représentants d'ONGs nationales
- Commissariat aux Droits de l'Homme

Presse nationale publique et privée

I. INTRODUCTION

Les 20 et 21 Novembre 2019 à Nouakchott, le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable a organisé, à travers le projet "**Développement d'un système de gestion amélioré et innovant pour des moyens de subsistance résilients au changement climatique en Mauritanie**" (DIMS), un atelier de sensibilisation sur l'approche « adaptation basée sur les écosystèmes » ("EbA en anglais") à l'intention des points focaux des départements techniques intervenant dans le domaine du changement climatique, les services déconcentrés du MEDD des Wilayas du Hodh El Chargui, du Hodh El Gharbi, de l'Assaba et du Guidimakha, les élus locaux de ces zones, la société civile et les partenaires techniques et financiers (voir liste jointe en annexe).

II. CEREMONIE D'OUVERTURE

La cérémonie d'ouverture a été présidée par Monsieur Mady Ould Taleb, Secrétaire du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable en présence de ses collègues du Ministère du Pétrole, de l'Energie et des Mines et du Ministère de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire, ainsi que du Président de la Commission « Environnement » à l'Assemblée Nationale, des représentants des Départements du Développement Rural et l'Enseignement Supérieur et des représentants des partenaires internationaux impliqués, notamment, un Représentant du Coordinateur du Système des Nations-Représentant-Résident du PNUD, ainsi qu'un représentant de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN)

Prenant la parole à cette occasion, le SG a d'abord souhaité la bienvenue aux invités officiels et au public et a insisté sur la réalité concrète du changement climatique devenu défi mondial qui mobilise toute la communauté internationale et a rappelé l'importance qu'accorde la Ministre de l'Environnement et du Développement Durable à cette problématique, Madame Marieme Bekaye, sous la Direction du Premier Ministre Monsieur Ismail O Cheikh Sidya et en conformité avec les orientations du Président de la République Monsieur Mohamed Cheikh Ghazouani.

Les manifestations de ce phénomène sont particulièrement visibles chez nous, en Mauritanie ; d'abord, par les risques criants qui menacent le cordon littoral, autant qu'avec les perturbations récurrentes dans la régularité et l'intensité des précipitations et des températures, causant des catastrophes de plus en plus fréquentes alternant inondations et sécheresses, détériorant de plus en plus gravement les rendements agricoles et pastoraux et pesant de plus en plus nettement sur la sécurité alimentaire des communautés de base et l'équilibre physique et biologique des écosystèmes locaux.

Le Département déploie un ensemble important de mesures dans ce domaine, qui, outre les programmes de reforestation, de promotion des énergies renouvelables, ..., comprennent notamment un volet concertation avec les parties prenantes et les partenaires et sensibilisation aux stratégies d'atténuation et d'adaptation, dont la méthode EbA, qui constitue, précisément, l'objet du présent atelier.

Auparavant, Monsieur Sidi Mohamed Wavi, Chargé de Mission au MEDD, et Coordinateur de la Cellule de Coordination du Programme National Changement Climatique (CCPNCC) et du Projet DIMS, a fait une présentation succincte de cadrage de l'atelier qui, a-t-il souligné, se situe dans le dispositif global national et international de lutte contre le changement climatique et, en particulier, la dimension spécifique de la nécessaire prise en compte des moyens d'atténuation des impacts et des stratégies d'adaptation aux effets du changement climatique, identifiées comme axe majeur dans ce processus, et parmi lesquels l'approche communément appelée EbA (Ecosystem-based Adaptation, ou, Adaptation Fondée (ou Basée) sur les Ecosystèmes) semble la plus appropriée pour renforcer la résilience de nos populations ; il a, enfin, présenté succinctement le projet DIMS qui s'inspire de cette démarche et qui intervient dans les quatre wilayas de l'Assaba, du Guidimakha, et des deux Hodh El Gharbi et El Chargui.

III. LES COMMUNICATIONS

1^{ère} COMMUNICATION : Généralités sur le changement climatique – Monsieur Sidi Mohamed El Wavi, Coordinateur CCPNCC

En premier, Monsieur Sidi Mohamed Wavi, a développé un exposé sur ce qu'est le changement climatique, ce qui a permis de circonscrire la problématique et de préciser les définitions essentielles d'effet de serre et de gaz à effet de serre, et comment se sont imposées les notions d'atténuation et d'adaptation. Il a narré les étapes des négociations y afférant qui ont culminé avec la COP 21 et la ratification de la (Convention Cadre des Nations-Unies sur le Changement Climatique (CCNUCC), rappelant au passage ce qu'est le GIEC, la consistance des rapports du GIEC, leur portée et les enjeux stratégiques et économiques internationaux qu'ils sous-tendent.

2^{ème} COMMUNICATION : Vulnérabilité et adaptation au changement climatique - Monsieur Mohamed Sidi Bollé, Expert CC

Dans cette présentation, après définition des notions de vulnérabilité et d'adaptation, Monsieur Mohamed Sidi Bollé a donné une typologie des secteurs à risque et la nature ainsi que le degré de la vulnérabilité dans chacun des secteurs identifiés, (agriculture, foresterie, élevage, santé, hydraulique, zone du littoral, établissements humains). Il a ensuite procédé à l'analyse des impacts prévisibles dans ces secteurs sur la base des

scenarii hauts et bas pour les horizons 2 050 et 2 100 tels que prévu par les experts, notamment du GIEC pour terminer par des recommandations portant sur les options et mesures d'adaptation pour les différents secteurs, à savoir :

- Secteur de l'agriculture : micro-barrages, aménagement des bas-fonds, promotion des méthodes GDT, diversification des cultures, exhaure à énergie solaire, ...
- Secteur de l'élevage : protection des pâturages et des parcours, développement des cultures fourragères, conservation par ensilage, insémination artificielle, ...
- Secteur des forêts : développement de l'agroforesterie, mise en défens, fixation des dunes, bois villageois, pare-feu, foyers améliorés, régénération assistée, ...
- Secteur des ressources en eau : renforcement des mécanismes de suivi et de gestion des eaux de surfaces, mobilisation des eaux de ruissellement pour réalimenter les nappes sous-terraines, protection des berges, réhabilitation des mares ensablées, systèmes d'alerte précoce et de gestion des inondations et autres catastrophes, ...

3^{ème} COMMUNICATION : Présentation du processus de planification de l'adaptation au changement climatique en Mauritanie – Monsieur Mouloud N'Diaye, Coordinateur du PNA

Monsieur Mouloud N'Diaye, Coordinateur du PNA (Programme National d'Adaptation National au changement climatique, entité d'exécution : MEDD, entité de mise en œuvre : ONU Environnement, financement : Fonds Vert Climat), a exposé successivement :

- les principes directeurs et les objectifs du PNA : réduire la vulnérabilité/renforcer la résilience/capacité d'adaptation, introduire la résilience/adaptation dans les politiques et programmes officiels, dans un cadre itératif, participatif, sensible au genre, basé sur les plus récents développements scientifiques tout en prenant en considération les connaissances indigènes traditionnelles, ...
- les composantes, les axes d'interventions et les actions planifiées : le PNA est un projet soft, qui ne finance ni AGR ni infrastructures, il comprend 4 composantes : 1. capacité technique institutionnelle de formulation et de mise en œuvre, 2. gestion des connaissances et de l'information, 3. Stratégie de mobilisation et d'orientation des investissements, 4. Suivi-évaluation ; principaux axes d'intervention : renforcement des capacités institutionnelles et des politiques, gestion des connaissances, finances climatiques, développement de projets contribuant au renforcement de l'adaptation, suivi-évaluation, etc.
- le PNA est donc littéralement et fonctionnellement conçu comme un pôle d'entraînement spécifiquement dédié au développement des stratégies d'adaptation et de résilience au changement climatique.

4^{ème} COMMUNICATION : Présentation de l'approche EbA – Monsieur Amadou Diam BA, Expert CC

Monsieur Amadou Diam Ba, a, quant lui, présenté la démarche EbA proprement dite, en en exposant les soubassements et principes directeurs et illustré ses énoncés théoriques par un exemple pris dans le programme du DIMS au Guidimakha.

Il a d'abord expliqué ce que sont les services écosystémiques, c'est-à-dire les divers bénéfiques/avantages que s'échangent entre eux les différents composants d'un écosystème (biotope (eau, sol, climat, lumière, ...), conditions écologiques, et biocénose (être vivants, animaux, plantes, micro-organismes) ; il classe ces services en quatre groupes :

1. services de support (air, eau, sols...),
2. services d'approvisionnement (nourriture, plantes médicinales, combustibles, faune domestique et sauvage, matériaux de construction, ...),
3. services de régulation (régulation de la qualité de l'air, de l'eau, du climat, protection contre les tempêtes, les inondations, ...), et
4. services culturels et sociaux (arts, divertissements, éco-tourisme, éducation, ...)

Il définit alors l'approche de l'adaptation fondée sur les écosystèmes (EbA) comme stratégie d'optimisation des avantages mutuels des services échangés/produits/consommés par la biodiversité d'un écosystème pour renforcer l'adaptation au changement climatique et le bien-être de la communauté humaine qui y vit : « **L'adaptation fondée sur les écosystèmes (AbE)** est l'utilisation de la biodiversité et des **écosystèmes** comme une composante d'une stratégie globale d'**adaptation** en vue d'aider la population à s'adapter aux effets négatifs des changements climatiques » (Convention sur la Diversité Biologique, 2010).

Comme une espèce de complément pédagogique, il prend ensuite l'exemple concret des activités réalisées selon une démarche EbA dans la zone de l'AGLC de N'Doumolly dans la Commune de Awouina dans la wilaya du Guidimagha, et où il nous a appris pratiquement tous les avantages et inconvénients de la plupart des espèces végétales de la zone.

5^{ème} COMMUNICATION : Scenarii climatiques pour la Mauritanie à l'horizon 2050 – Monsieur Sidaty Dah, Expert CC

Monsieur Sidaty Dah a fait un exposé très technique sur les divers scenarii d'évolution du climat et les instances spéciales qui sont chargées de leur élaboration par la communauté scientifique et agréées par les institutions internationales multilatérales et les états nationaux.

Il a notamment été nécessaire de décoder un certain nombre d'abréviations/acronymes et de termes techniques essentiels tirés du jargon expert des professionnels du climat pour espérer se faire comprendre.

Grosso modo, les prévisions officielles, nous dit l'expert, s'accordent généralement sur une augmentation de 1,5 à 2°C à l'horizon 2 050, ce qui implique des effets inquiétants en termes d'élévation du niveau des mers, et aussi du point de vue de la fréquence et de l'envergure des catastrophes naturelles et il faudrait s'attendre à des inondations et des sécheresses qui pourraient devenir de plus en plus davantage extrêmes.

Les perspectives deviennent encore plus alarmistes quand on apprend que les projections pour 2 100 prévoient un doublement de cette hausse prévisionnelle de la température à minimum 3 à 4°.

Les transpositions qu'il fait de ces configurations sur le cas précis de la Mauritanie, font froid dans le dos.

6^{ème} COMMUNICATION : Présentation du projet DIMS : quelle place pour l'approche EbA – Monsieur Sidi Mohamed El Wavi, Coordinateur CCPNCC

Monsieur Sidi Mohamed Wavi est encore revenu, cette fois pour présenter l'expérience spécifique du projet DIMS, qui, a-t-il signalé, est encore jeune, mais produit déjà des résultats remarquables et prometteurs pour l'avenir alors que le projet est à peine en train d'atteindre sa vitesse de croisière et suscite un accueil enthousiaste des populations au vu des réalisations positives qu'il génère jour après jour. Il a certifié, confirmé par les DREDD et les bénéficiaires présents, que l'évolution des résultats, l'assiette des interventions, et la perception des impacts se sont améliorées de façon très sensible entre 2 018 et 2 019.

Le projet DIMS vise essentiellement, i) la réhabilitation/conservation des écosystèmes existants, ii) la promotion d'AGR issues de ressources naturelles locales (et autres AGR habituelles pour créer des revenus en attendant les premiers retours sur investissement des interventions du projet encore trop récentes, et iii) le renforcement des capacités des différents acteurs protagonistes.

Le projet intervient dans quatre wilayas : Assaba, Guidimakha, Hodh El Gharbi et Hodh EL Chargui. Mais dans chaque wilaya, il cible des zones homogènes sur les plans de l'unité écolo-hydro-géographique et de la cohésion sociocommunautaire, ce qui renforce les chances de réussite et de pérennité.

Les interventions du projet consistent en un paquet intégré de microprojets complémentaires concomitants : le conférencier a illustré cette stratégie plurielle par des exemples précis, photos et film documentaire à l'appui, en Assaba et au Guidimakha, où sont coréalisés ensemble :

- des AGR (périmètres irrigués pour maraîchage avec pompes photovoltaïques, boutiques communautaires, boucheries, boulangeries, couscousseries, embouches et revente de petits ruminants, teintureries, ...
- des projets de fixations des dunes, de mise en défens, de reboisement/arborisation, de gommeraies et autres agroforesteries, d'aménagement de bassins versants, ...
- la promotion de l'exhaure par énergie solaire
- des programmes appropriés de renforcement des capacités

QUESTIONS-REPONSES/DEBATS

Chaque communication a été suivie par une séance de questions-réponses qui ont enrichi les débats et apporté pas mal de précisions et de recommandations supplémentaires.

Parmi les éléments abordés dans ces échanges itératifs ouverts, on peut, citer, entre autres points notoires :

- le constat de l'absence du Département Santé et la promesse de son association à un niveau adéquat à l'avenir dans le processus
- la différence entre gaz à effet de serre (GES) et ozone, donc entre effet de serre et trou d'ozone ; le rôle des CFC, la place des pôles et calottes polaires
- Quel rapport avec les tsunamis
- le rôle du couvert végétal qui consomme le CO₂ et libère l'oxygène
- l'évolution des énergies propres et le problème du stockage
- la place des jeunes et des considérations « genre »
- les droits des générations futures et la mission de conservation des nappes phréatiques tant que d'autres sources d'approvisionnement existent
- les relations entre biodiversité-valorisation des ressources locales, d'une part et alimentation saine et écotourisme d'autre part
- l'intérêt et les perspectives du développement de la pisciculture
- la pertinence de promouvoir « les bois villageois », qui se régénèrent par taillis comme *Prosopis juliflora* ou *Combretum glutinosum* (Tikifitt), entre autres
- les dangers de l'utilisation des eaux des mares des zones humides pour les besoins des projets des entreprises de construction de routes, de bâtiments, ...
- rationalisation de l'eau : le principe de l'équation « eau annuellement utilisable = eau annuellement produite naturellement »
- importance des actions de conservation des eaux et des sols (GDT, CDRS, CES, ...)
- importance de la valorisation des produits ligneux et non ligneux des zones arborées
- de la difficulté du changement nécessaire des mentalités pour réussir le défi

- de l'importance capitale d'associer l'Université et autres organismes de recherche, et la nécessité de financer des bourses de recherche
- de la transversalité intersectorielle comme voie incontournable dans les processus d'adaptation/résilience
- pertinence d'une démarche « pascalienne » dans le traitement des scénarii climatiques : s'ils adviennent, on sera alors déjà préparé et non obligé de se démerder en catastrophe
- et d'autres sujets, encore ...

IV. CLOTURE

C'est encore Monsieur Sidi Mohamed Wavi, Chargé de Mission au MEDD, et Coordinateur de la Cellule de Coordination du Programme National Changement Climatique (CCPNCC) et du Projet DIMS, qui va clôturer l'atelier, à la suite immédiatement de sa présentation.

A cette occasion, il a insisté sur la spécificité de l'EbA, qui s'apparente aux démarches écologistes traditionnelles comme « l'agro-écologie » ou à la GRN (gestion des ressources naturelles) par la promotion du milieu naturel, mais s'en différencie, pour devenir plus proche des méthodes de « développement communautaire », en faisant du bien-être de l'élément humain sa finalité ultime.

Il s'est ensuite félicité des très bons résultats du projet qui viennent d'être présentés, obtenus en si peu de temps, ce qui augure, pense-il, d'une pleine réussite pour le reste du programme, avant d'inviter l'assistance, en guise de clôture, à suivre la projection d'un documentaire au titre expressif : « **DIMS, un exemple de réussite de la résilience des communautés rurales au changement climatique** » ; le film, techniquement bien réalisé, a présenté les interventions du DIMS au Guidimagha et a donné la parole à des échantillons de bénéficiaires, hommes et femmes, qui ont unanimement exprimé leur satisfaction quant aux avantages apportés par le projet.

Pour leur part, les participants se sont séparés en exprimant unanimement, eux aussi, leur satisfaction quant à la performance et la pertinence des diverses prestations et le sentiment d'en être sortis enrichis et mobilisés pour relever les défis ainsi avérés.

LE RAPPORTEUR

MOHAMED MOHAMED VALL OULD M'HAMEL AHMED

V. ANNEXE

V.1. Liste émarginée des participants

V.2 Présentations